

BULLETIN DE LA S. M. F.

G. FOURET

Résolution graphique d'un système d'équations de premier degré

Bulletin de la S. M. F., tome 3 (1875), p. 93-95

[<http://www.numdam.org/item?id=BSMF_1875__3__93_0>](http://www.numdam.org/item?id=BSMF_1875__3__93_0)

© Bulletin de la S. M. F., 1875, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin de la S. M. F. » (<http://smf.emath.fr/Publications/Bulletin/Presentation.html>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

Imaginons maintenant que $x_1, x_2, x_3, \dots, x_n, x_{n+1}$ représentent les distances de $n+1$ points mobiles $M_1, M_2, M_3, \dots, M_n, M_{n+1}$, à des origines fixes $O_1, O_2, O_3, \dots, O_n, O_{n+1}$, sur autant de droites parallèles $(X_1), (X_2), (X_3), \dots, (X_n), (X_{n+1})$, les distances parcourues simultanément par les points mobiles étant par conséquent liées par l'ensemble des $n-1$ premières équations (2) et de l'équation (3).

En éliminant de chaque équation toutes les variables moins les deux dernières, et remplaçant toutes les autres par leurs valeurs tirées des équations précédentes, on obtiendrait une relation linéaire telle que (1) entre les deux variables conservées. D'où l'on conclut, en vertu du lemme, que les n droites $M_1M_2, M_2M_3, M_3M_4, \dots, M_nM_{n+1}$ pivotent constamment autour d'autant de points fixes $I_1, I_2, I_3, \dots, I_n$. Il est facile de construire n droites $(Z_1), (Z_2), (Z_3), \dots, (Z_n)$, parallèles aux droites (X) et contenant chacune un des points I . A cet effet, si l'on désigne d'une manière générale par ρ_p le rapport des distances de la droite (Z_p) aux droites (X_p) et (X_{p+1}) , p pouvant recevoir toutes les valeurs entières de 1 à n inclusivement on a, pour déterminer les n rapports, le système d'équations

$$\begin{aligned} a_1\rho_1 + a_2 + \dots &= 0, \\ b_1\rho_1\rho_2 + b_2\rho_2 + b_3 + \dots &= 0, \\ c_1\rho_1\rho_2\rho_3 + c_2\rho_2\rho_3 + c_3\rho_3 + c_4 + \dots &= 0, \\ \dots & \\ h_1\rho_1\rho_2 \dots \rho_{n-1} + h_2\rho_2 \dots \rho_{n-1} + \dots + h_n &= 0, \\ k_1\rho_1\rho_2 \dots \rho_n + k_2\rho_2 \dots \rho_n + \dots + k_n\rho_n + k_{n+1} &= 0. \end{aligned}$$

Ces équations se déduisent immédiatement des $n-1$ premières équations (2) et de l'équation (3), en se servant du lemme. Chacune d'elles fournit très-simplement l'un des rapports ρ , dès que l'on connaît les précédents.

Ayant construit les droites (Z) , attribuons à x_1 une valeur choisie arbitrairement. La première des équations (2) détermine immédiatement une valeur correspondante de x_2 , la deuxième équation une valeur correspondante de x_3 , et ainsi de suite jusqu'à la $(n-1)^{\text{ème}}$ équation (2) qui donne une valeur de x_n . Enfin l'équation (3) donne une valeur correspondante de x_{n+1} . Si cette dernière quantité était nulle, l'ensemble des valeurs de $x_1, x_2, \dots, x_n$, obtenues comme nous venons de l'indiquer, formerait la solution du système des équations (2). Il n'en sera pas ainsi généralement, puisque x_1 a été pris au hasard. Mais, ayant construit les valeurs calculées $x_1 = O_1M_1, x_2 = O_2M_2, \dots, x_n = O_nM_n, x_{n+1} = O_{n+1}M_{n+1}$, on obtiendra les pivots $I_1, I_2, \dots, I_n$, en prenant les points où $M_1M_2, M_2M_3, \dots, M_nM_{n+1}$ rencontrent respectivement $(Z_1), (Z_2), \dots, (Z_n)$. Puis on joindra $O_{n+1}I_n$ qui rencontrera (X_n) en un certain point P_n ; pareillement P_nI_{n-1} coupera (X_{n-1}) en un point P_{n-1} , etc. On obtiendra ainsi de proche en proche une série de

points $P_n, P_{n-1}, \dots, P_3, P_2, P_1$, tels que l'ensemble des valeurs $x_1 = O_1P_1, x_2 = O_2P_2, \dots, x_n = O_nP_n$ formera la solution du système des équations (2).

REMARQUES. — I. Les droites (X), dans ce qui précède, sont assujetties à la seule condition d'être parallèles. Mais on pourra, dans certains cas, choisir leur espacement, de manière à simplifier la construction des droites (Z).

II. Généralement, étant donné un système d'équations du premier degré à plusieurs inconnues, il sera nécessaire de lui faire subir une préparation préalable, de manière à le ramener à la forme du système (2), avant d'appliquer la méthode que nous venons d'exposer. Mais il se présentera souvent des cas dans lesquels les équations à résoudre se trouveront immédiatement écrite sous la forme convenable. Ce fait se présente par exemple pour le système d'équations qui détermine les moments fléchissants sur les appuis d'une poutre à plusieurs travées. L'application de notre méthode à ce cas intéressant a fait l'objet d'une note communiquée à l'Académie, dans sa séance du 1^{er} mars. En m'aidant de quelques autres considérations fort simples, j'ai de plus été conduit à une construction purement géométrique de ces moments fléchissants, dont la détermination, dans le cas d'un certain nombre de travées, exige des calculs assez laborieux.
